

MERCREDI DES CENDRES



Chaque année nous entrons dans le temps du carême par la porte liturgique du mercredi des cendres. Nous entendrons encore cette année, de façon nouvelle, l'évangile selon saint Matthieu qui nous invite à la conversion du cœur envers Dieu, nous-mêmes et notre prochain. C'est par un jour de jeûne et d'abstinence que l'Église nous fait entrer plus résolument dans le combat spirituel qui a pour but de vivre plus uni à Jésus dans son mystère pascal :

« Accorde-nous, Seigneur, de savoir commencer saintement par le jeûne l'entraînement au combat spirituel : que nos privations nous rendent plus forts pour lutter contre l'esprit du mal. » Collecte du mercredi des cendres

Sur la route du carême, il ne faut pas perdre de vue le terme du voyage. Le carême est un temps privilégié de conversion, purification, de renouvellement, de sanctification personnelle et communautaire. Il est un temps d'approfondissement du mystère de **l'amour divin** qui a aussi pour nom **miséricorde divine** dont la manifestation culmine dans la passion, la mort et la résurrection de Jésus. Tout en Jésus parle d'**amour** et de **miséricorde** mais cette miséricorde éclate dans son mystère pascal où l'amour du Christ est victorieux de toutes les misères de notre pauvre humanité, de tous les péchés et de la mort elle-même. La vie éternelle n'est pas le produit de l'orgueil humain qui se saisit laborieusement du pouvoir de la technologie pour affirmer sa toute-puissance. La vie éternelle nous est offerte par Dieu qui s'est abaissé jusqu'à la mort et la mort sur la croix. Avec pour seule arme son **amour miséricordieux**.

A partir du Mercredi des cendres, nous suivons une trajectoire qui nous conduit au Dimanche de la Résurrection et huit jours après au dimanche de la divine miséricorde. Tout au long de ce parcours, muni des armes de la prière, de la pénitence et des œuvres de miséricorde à notre disposition, nous devons demander à l'Esprit-saint et à la Vierge Marie, de façon toute spéciale, de fortifier en nous l'homme intérieur afin d'être renouvelé dans notre être chrétien et notre vie de baptisé. **En ce premier jour de carême, nous pouvons méditer ce passage de la lettre de saint Paul aux Éphésiens :**

« C'est pourquoi, je fléchis les genoux en présence du Père, de qui toute paternité au ciel et sur la terre, tire son nom. Qu'il daigne, selon la richesse de sa gloire, nous armer de puissance par son Esprit pour que se fortifie en vous l'homme intérieur, que le Christ habite en vos cœurs par la foi, et que vous soyez enracinés, fondés dans l'amour. Ainsi vous recevrez la force de comprendre, avec tous les saints, ce qu'est la Largeur, la longueur, la Hauteur et la Profondeur, vous connaîtrez l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance et vous entrerez par votre plénitude dans la Plénitude de Dieu. » Eph 3, 14-19

LECTURE DE L'ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU 6, 1-6. 16-18

01 « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux.

02 Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

03 Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite,

04 afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

05 Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

06 Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

16 Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

17 Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ;

18 ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra.

LECTIO DIVINA

Se disposer à la prière : faire silence en soi pour accueillir la Parole et l'écouter

Premier temps : Chant, invocation à l'Esprit-Saint. Lire une fois à voix haute. Puis entrer dans ce que dit le texte de l'évangile : 5-10 mn' de lecture en silence et 10mn' de partage sans réactions

Se représenter les trois grandes attitudes que Jésus reprend du judaïsme et qu'il propose à ses disciples – entendre ce qu'il dit. De quoi s'agit-il ? A qui s'adresse-t-il ? Voir les catégories de personnes. Qu'est-ce qui caractérise les unes et les autres ? Qu'est-ce qui leur est commun et qu'est-ce qui les distingue ? Sur quoi Jésus insiste-t-il ? Voir les répétitions.

Deuxième temps : méditer : ce que me dit ce texte de l'évangile – ce qui me parle et me rejoint personnellement. On peut relire le texte à voix haute. 5-10 mn' de méditation/réflexion. 5-10 mn' de partage sans réactions

Qu'est-ce qui me parle le plus dans cet évangile ? Y-a-il une attitude, un ou plusieurs mots qui me touchent plus spécialement ? Qu'est-ce que cela vient conforter en moi ou remettre en cause ? Qu'est-ce qui m'attire ou me fait peur ?...

Troisième temps : prier : passer de moi à Dieu, de l'horizontal au vertical. 5mn' de prière personnelle en silence

Je me suis peut-être déjà préparé(e) à entrer dans ce carême.

Qu'est-ce que je veux demander au Seigneur pour ce chemin qui va me conduire à mieux comprendre et à mieux entrer dans le mystère pascal ?

Je peux demander au Seigneur de vivre dans une relation renouvelée avec Dieu, son Père, mon Père et notre Père

Je peux demander au Seigneur de vivre telle ou telle attitude de l'évangile durant ce carême (Partage/charité fraternelle : ouverture à ceux avec qui nous avons plus de mal à entrer en relation – prière : donner plus de temps de qualité à Dieu – pénitence : maîtriser notre avidité, notre égoïsme, notre paresse etc...) et demander son aide, sa grâce pour y être fidèle...

Quatrième temps : contempler, regarder : 5-10 mn'

Je peux contempler Dieu le Père qui voit tout, dans le secret. Il me regarde avec miséricorde. Il veut me donner sa grâce

Je peux regarder ce qui rend gloire à Dieu, ce qui le glorifie : le bien fait gratuitement, dans l'humilité, le silence, la discrétion.

En regardant Jésus, je peux voir l'humilité de Dieu dans son humilité à lui, Jésus ; la discrétion de Dieu dans sa discrétion ; la manière de vivre la pénitence, le partage, la prière, la charité...

Cinquième temps : Actio : ceux qui le souhaitent peuvent partager ce qui les aide à être fidèle à leurs décisions concrètes pour ce carême 5-10 mn'

POUR ALLER PLUS LOIN

1. « *"Ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra"* (Mt 6, 4.6.18). Cette parole de Jésus est adressée à chacun de nous au début de notre chemin quadragésimal. Nous le commençons par l'imposition des cendres, geste pénitentiel austère, si cher à la tradition chrétienne. Il souligne la conscience de l'homme pécheur face à la majesté et à la sainteté de Dieu. Dans le même temps, il manifeste sa disponibilité à accueillir et à traduire en choix concrets l'adhésion à l'Évangile.

Les formules qui l'accompagnent sont très éloquentes. La première, tirée du Livre de la Genèse : *"Car tu es poussière et tu retourneras à la poussière"* (cf. 3, 19), évoque la condition humaine actuelle, placée sous le signe de la caducité et de la limite. La seconde reprend les paroles de l'Évangile : *"Repentez-vous et croyez à l'Évangile"* (Mc 1, 15), qui constituent un appel pressant à changer de vie. Les deux formules nous invitent à entrer dans le Carême dans une attitude d'écoute et de conversion sincère.

2. L'Évangile souligne que le Seigneur *"voit dans le secret"*, c'est-à-dire qu'il scrute le cœur. Les gestes extérieurs de pénitence ont une valeur s'ils sont l'expression d'une attitude intérieure, s'ils manifestent la ferme volonté de s'éloigner du mal et de parcourir la voie du bien. C'est ici que réside le sens profond de l'ascèse chrétienne.

"Ascèse": le mot lui-même évoque l'image d'une montée vers des sommets élevés. Cela comporte nécessairement des sacrifices et des renoncements. Il faut en effet réduire à l'essentiel l'équipage pour ne pas surcharger le voyage ; il faut être disposés à affronter toutes les difficultés et surmonter tous les obstacles pour atteindre l'objectif établi. Pour devenir d'authentiques disciples du Christ, il est nécessaire de renoncer à soi-même, de prendre sa croix chaque jour et de le suivre (cf. Lc 9, 23). C'est le chemin difficile de la sainteté, que chaque baptisé est appelé à parcourir.

3. Depuis toujours, l'Église indique certains *instruments* utiles pour marcher sur cette voie. C'est avant tout l'humble et docile *adhésion à la volonté de Dieu* accompagnée d'une *prière incessante* ; ce sont les *formes pénitentielles* typiques de la tradition chrétienne, comme *l'abstinence*, le *jeûne*, la *mortification* et le *renoncement* également à des biens en soi légitimes ; ce sont les *gestes concrets d'accueil* à l'égard du prochain, que la page d'aujourd'hui de l'Évangile évoque à travers la parole *"aumône"*. Tout cela est reproposé avec une plus grande intensité au cours de la période du Carême, qui représente, à cet égard, un *"temps fort"* d'entraînement spirituel et de service généreux à nos frères.

4. A cet égard, dans le *Message pour le Carême*, j'ai voulu attirer l'attention en particulier sur les conditions difficiles dans lesquelles se trouvent tant d'enfants dans le monde, en rappelant les paroles du Christ : *"Celui qui accueillera un enfant comme celui-ci en mon nom, c'est moi qu'il accueille"* (Mt 18, 5). Qui, en effet, plus que l'enfant sans défense et fragile, a besoin d'être défendu et protégé ?

Les problématiques qui touchent le monde de l'enfance sont nombreuses et complexes. Je souhaite vivement que soit réservé à nos frères les plus petits, souvent abandonnés à eux-mêmes, le soin qui leur est dû notamment grâce à notre solidarité. C'est une façon concrète de manifester notre effort pour le Carême.

Très chers frères et sœurs, c'est avec ces sentiments que nous commençons le Carême, un chemin de prière, de pénitence et d'authentique ascèse chrétienne. Que Marie, la Mère du Christ, nous accompagne. Que son exemple et son intercession nous permettent de poursuivre avec joie le chemin vers Pâques. »

JP II, Mercredi des Cendres, 25 février 2004